Appuyer votre enfant qui a un trouble d’apprentissage (TA) et un TDAH

Guide sur les partenariats école-famille, les politiques et la défense des intérêts

Les parents, les tuteurs et tutrices et les fournisseurs de soins connaissent leurs enfants mieux que quiconque. Ils voient leurs points forts, leurs intérêts, leurs frustrations, leurs interrogations et leurs expériences quotidiennes à la maison, à l’école et dans la communauté. Le personnel enseignant apporte sa connaissance du curriculum, de l’enseignement, de l’évaluation et des soutiens en milieu scolaire.

En travaillant ensemble, les familles et les équipes-écoles comprennent mieux les points forts et les besoins de chaque enfant, ainsi que les prochaines étapes. Pour les élèves aux prises avec un trouble d’apprentissage (TA) et un trouble de l’attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), ce partenariat permet de créer une expérience plus positive et uniforme à la maison et à l’école.

La présente ressource vise à aider les parents et les fournisseurs de soins à mieux comprendre les TA et le TDAH, à poser des questions éclairantes, à comprendre les politiques scolaires et à former des partenariats qui appuient l’apprentissage et le bien-être de leur enfant.

Se renseigner au sujet des troubles d’apprentissage et du TDAH

Les familles peuvent commencer à se renseigner sur les TA et le TDAH de diverses façons. Certains parents, tuteurs et tutrices et fournisseurs de soins entendent ces mots pour la première fois pendant une discussion avec le personnel enseignant. D’autres peuvent les voir dans un plan d’enseignement individualisé (PEI), dans un autre plan de soutien scolaire, dans le cadre d’un processus de l’équipe-école ou dans une évaluation psychoéducative effectuée par le conseil scolaire ou un organisme privé.

Lorsque la famille reçoit un rapport d'évaluation, le temps qui lui est alloué pour discuter avec le professionnel peut sembler court. Il peut aussi y avoir beaucoup d'information à assimiler d'un seul coup. La famille s'efforce peut-être de comprendre le nouveau jargon tout en se demandant : « Qu'est-ce que cela signifie pour mon enfant? » et « Que se passe-t-il ensuite? »

> **Avant votre prochaine conversation avec l'école**
>
> Lorsque vous prenez connaissance d'une évaluation, d'un PEI ou d'un plan de soutien scolaire, il peut être utile d'écrire quelques notes avant de rencontrer l'équipe-école.
>
> Écrivez :
>
> 1. un point fort de votre enfant que vous souhaitez faire connaître à l'équipe-école;
> 2. un domaine dans lequel votre enfant a besoin de soutien;
> 3. une question à laquelle vous voulez obtenir une réponse en langage clair;
> 4. une stratégie qui semble aider votre enfant à la maison;
> 5. une prochaine étape que vous aimeriez comprendre avant la fin de la rencontre.

Ces notes peuvent aider les familles à comprendre l'information qu'elles reçoivent et à commencer à poser une base commune avec le personnel enseignant. Elles alimentent également les discussions qui portent non seulement sur les domaines de difficulté, mais aussi sur les points forts de l'enfant, son profil d'apprentissage et les prochaines étapes.

Par où commencer?

Les parents, tuteurs et tutrices et fournisseurs de soins n'ont pas besoin de tout comprendre d'un seul coup. Une bonne première étape consiste à se renseigner sur les TA et le TDAH auprès de sources fiables, puis à utiliser cette information pour faciliter les discussions avec le personnel enseignant.

Les familles peuvent commencer par découvrir les ressources disponibles sur le site Web de l'**Association ontarienne des troubles d'apprentissage (LDAO)** [en anglais seulement], notamment la section **« What Are LDs? » de LD@home's** où les familles trouveront de l'information conviviale sur les troubles d'apprentissage, le TDAH, l'évaluation, les adaptations et l'apprentissage à la maison. La page **Local LDA chapters** offre également aux familles des élèves aux prises avec des TA et un TDAH des renseignements, des ressources de soutien et des liens vers des organismes communautaires.

Si votre enfant a fait l'objet d'une évaluation psychoéducative, un glossaire ou une explication en langage clair des termes courants peut vous aider à mieux comprendre le rapport. Au moment de lire le rapport, il peut être utile de noter les termes ou les recommandations dont vous souhaitez discuter pendant les rencontres à l'école.

Les familles peuvent également vouloir explorer des outils pratiques comme des organisateurs graphiques, des listes de vérification, des aides visuelles ou d'autres stratégies d'apprentissage. Si vous essayez une stratégie à la maison, le fait de communiquer vos observations au personnel enseignant de votre enfant favorise l'uniformité entre la maison et l'école.

Les plateformes de la LDAO peuvent également offrir d'autres webinaires, ressources et activités d'apprentissage sur des thèmes comme le crédit d'impôt pour personnes handicapées, les adaptations, la défense des intérêts et les niveaux de soutien.

Comprendre les politiques qui définissent le soutien scolaire

Bien qu'elles puissent sembler très éloignées du quotidien des familles, les politiques définissent en grande partie la façon dont les écoles communiquent avec les parents, les tuteurs et tutrices et les fournisseurs de soins, et précisent le soutien offert aux élèves. Elles précisent les formulaires à remettre aux familles, les renseignements à leur communiquer avant les rencontres, le langage utilisé dans les documents scolaires et ce qui est attendu des familles en tant que partenaires dans l'éducation de leur enfant.

En Ontario, le document *Partenariat avec les parents : Politique de participation des parents pour les écoles de l'Ontario* encourage depuis longtemps la participation des parents et reconnaît les parents et tuteurs et tutrices comme de précieux partenaires qui participent activement à l'éducation de leur enfant. Le ministère de l'Éducation offre également de l'information à l'intention des parents sur la page Web **Continuer de**

participer à l'éducation de votre enfant, qui décrit diverses façons pour les familles de soutenir leur enfant dans son parcours scolaire et d'y participer.

Selon la publication plus récente **Politique/Programmes Note 170 – Communication des conseils scolaires avec les parents**, les conseils scolaires sont tenus de fournir des informations claires aux familles et de répondre rapidement et efficacement aux demandes de renseignements des parents. Ces politiques sont importantes pour les familles des enfants aux prises avec des troubles d'apprentissage et un TDAH parce que la qualité du soutien passe souvent par une communication claire, une planification conjointe et la possibilité pour les familles de comprendre les décisions et d'y contribuer.

Dans les programmes-cadres du curriculum de l'Ontario, on encourage souvent les parents à discuter avec leur enfant de ce qu'il apprend et à l'aider à faire le lien entre ce qu'il apprend à l'école et la vie en dehors de la classe. Pour beaucoup de familles, cela signifie que l'aide à l'apprentissage de leur enfant est un travail qui n'est pas toujours visible pour l'école. Les parents, tuteurs et tutrices et fournisseurs de soins doivent par exemple lire des messages de l'école, se préparer à des rencontres, aider leur enfant à utiliser des stratégies ou une technologie d'assistance, traiter des documents administratifs, faire un suivi au sujet des soutiens ou s'efforcer de comprendre un jargon scolaire peu familier. Ce travail se fait souvent autour de la table de cuisine, pendant les trajets en voiture ou la préparation du souper, ou à divers petits moments de la journée.

En prenant connaissance des politiques qui définissent le soutien scolaire, les familles comprennent mieux d'où viennent les attentes et peuvent formuler des questions plus précises. Cela peut aussi leur permettre de voir que leur participation ne se résume pas simplement à « l'aide aux devoirs ». Les familles font souvent un travail important de coordination, de communication et de défense d'intérêts qui appuie l'accès de leur enfant à l'apprentissage. Les familles qui disposent de plus de temps, d'horaires flexibles, d'un soutien linguistique, d'un accès au transport, d'outils technologiques ou qui connaissent mieux les processus scolaires sont mieux en mesure de répondre aux attentes de l'école que celles qui ne disposent pas de ces mêmes ressources.

Participation des parents et partenariats école-famille

Les écoles utilisent souvent les mêmes moyens pour communiquer avec les familles, qui peuvent inclure des courriels de l'école, des rencontres parents-enseignants, les plateformes de communication du conseil scolaire, les entretiens relatifs au plan d'enseignement individualisé (PEI), de l'information sur le curriculum, des appels

téléphoniques, des formulaires et des demandes de soutien à l'apprentissage à la maison.

La participation des parents prend tout son sens lorsque les familles et les écoles utilisent ces modes de communication pour poser une base commune, planifier des soutiens et répondre aux points forts et aux besoins de l'enfant. Elle peut aussi prendre la forme de tâches moins visibles, comme traiter des documents administratifs, aider l'enfant à utiliser des stratégies ou une technologie d'assistance, préparer des questions en vue d'une rencontre, observer comment l'enfant réagit au soutien dans son quotidien et assurer les soins continus qui ne font pas partie du cadre scolaire.

Pour les familles d'élèves ayant des TA et un TDAH, ce partenariat revêt une importance particulière parce que le soutien requis doit être clair dans divers milieux. Les parents, tuteurs et tutrices et fournisseurs de soins peuvent observer à la maison des comportements qui ne sont pas déjà visibles à l'école, tandis que le personnel enseignant peut voir comment un enfant répond au curriculum, à l'évaluation, aux routines en classe et aux interactions entre pairs. Lorsque ces deux points de vue sont mis en commun, l'équipe peut se forger une idée plus précise de la manière dont les points forts et les besoins de l'enfant peuvent orienter les prochaines étapes.

De bons partenariats entre la famille et l'école se construisent par une communication claire, le respect et une responsabilité conjointe. Les parents, tuteurs et tutrices et fournisseurs de soins n'ont pas besoin de maîtriser le jargon technique pour apporter une aide concrète. Leur connaissance de leur enfant est essentielle, et les équipes-écoles ont la responsabilité de s'assurer que les conversations sur l'apprentissage, les soutiens et les décisions sont aussi claires et accessibles que possible.

Autonomie et défense des intérêts : il n'existe pas d'approche universelle

L'autonomie est la capacité de faire des choix et de prendre des mesures qui influencent notre vie. La défense des intérêts est une démarche continue consistant à s'affirmer, à poser des questions, à obtenir du soutien et à lutter pour un accès égal aux possibilités. Pour les parents, tuteurs et tutrices et fournisseurs de soins, l'autonomie et la défense des intérêts impliquent souvent d'agir au nom de leur enfant tout en aidant celui-ci à comprendre et à exprimer progressivement ses besoins.

Il est important de reconnaître que la défense des intérêts ne se présente pas de la même manière pour toutes les familles. Certaines familles peuvent se sentir à l'aise de communiquer avec l'école, de poser des questions, de demander des rencontres ou

d’utiliser le jargon scolaire officiel. D’autres familles peuvent se heurter à des obstacles liés au temps, aux horaires de travail, au transport, à la langue, à leurs expériences passées avec les écoles, à l’incertitude quant à la personne à contacter ou à la crainte de nuire à leur enfant par leurs démarches.

La capacité de défendre ses intérêts ne garantit pas non plus à la famille qu’elle obtiendra le résultat souhaité. Elle dépend de l’accès à l’information, des liens établis, de l’assurance, du temps disponible et de la réceptivité de l’équipe-école. Lorsque ces conditions sont favorables, la famille peut se sentir plus capable de participer aux décisions. Dans le cas contraire, il peut sembler déroutant, épuisant ou hors de portée de défendre ses intérêts.

On recommande aux familles d’élèves ayant des TA et un TDAH de commencer par des étapes simples et claires : noter ses questions avant une rencontre, demander que les termes inconnus soient expliqués en langage clair, se faire accompagner par une personne de confiance à une rencontre à l’école, ou faire un suivi par écrit après une rencontre. Ces mesures peuvent améliorer la communication et aider les familles à rester impliquées dans les décisions qui concernent l’apprentissage de leur enfant.

Parallèlement, les écoles et le système d’éducation ont la responsabilité de rendre la défense des intérêts plus accessible à toutes les familles. Les familles ne devraient pas avoir à connaître les « bons mots » ou à posséder plus de temps, d’argent ou de relations professionnelles pour obtenir du soutien. Un bon partenariat école famille facilite la compréhension de l’information, invite les familles à la conversation et reconnaît que la situation de chaque famille est différente.

Reconnaître les obstacles et renforcer le soutien communautaire

Les familles n’ont pas toutes la même expérience du système scolaire. Certains parents, tuteurs et tutrices et fournisseurs de soins peuvent disposer de plus de temps et de souplesse, d’un meilleur accès linguistique, d’une plus grande assurance ou d’une meilleure connaissance des processus scolaires. D’autres peuvent avoir à composer avec des horaires de travail contraignants, des difficultés financières, des barrières linguistiques, d’anciennes expériences négatives avec les écoles ou une incertitude quant au mode de prise de décisions.

Les écoles supposent parfois, sans le vouloir, que toutes les familles peuvent participer de la même manière. Par exemple, on peut attendre d’une famille qu’elle assiste à des rencontres pendant les heures de classe, lise des documents complexes, comprenne le jargon de l’éducation spécialisée, réponde rapidement aux messages ou demande des

services avec assurance. Ces attentes peuvent constituer des obstacles pour les familles qui ne jouissent pas d'un accès comparable au temps, à l'information, à la traduction, à la technologie, au transport ou au soutien.

La reconnaissance de ces différences est essentielle pour former des partenariats école-famille plus équitables. Elle aide à défaire les idées préconçues sur ce que les familles « devraient » être capables de faire et à mieux comprendre ce dont elles peuvent avoir besoin pour participer efficacement.

Le soutien de la communauté peut également atténuer le sentiment d'isolement lié à la défense des intérêts. Les familles ont avantage à communiquer avec d'autres parents, les sections locales de la LDAO, les conseils d'école, des organismes communautaires ou des personnes de confiance qui peuvent les aider à préparer leurs questions, à comprendre le jargon scolaire et à faire les démarches requises. Lorsque les familles échangent des connaissances et s'entraident, la défense des intérêts dépend moins du fait qu'une seule personne dispose d'informations privilégiées ou de ressources supplémentaires.

Voici une bonne question pour les familles qui réussissent à se débrouiller dans le système : « Qu'est-ce qui m'a aidé à bien défendre mes intérêts, et en quoi cette connaissance pourrait-elle aider une autre famille? » Vous pouvez faciliter le parcours d'une autre personne en la faisant profiter de ce que vous avez appris.

Et maintenant?

Les familles peuvent faire plusieurs petites choses pour commencer à créer des partenariats plus solides avec l'école et trouver des ressources dans la communauté. Vous n'avez pas à tout faire d'un seul coup. Commencer par une conversation, une question ou un contact peut faire une différence.

Les familles peuvent vouloir renforcer d'abord les liens avec le personnel enseignant et le personnel scolaire qui accompagnent leur enfant. Elles peuvent par exemple aller se présenter en début d'année, se renseigner sur les modes de communication, expliquer ce qui aide leur enfant à la maison ou demander des précisions lorsque le jargon ou les processus de l'école ne sont pas clairs.

Pour les familles à la recherche de conseils plus concrets, le guide **Supporting the Home-School Partnership: A Navigation Guide for Parents** (en anglais seulement) est une bonne source d'information sur la collaboration avec l'école de leur enfant, la préparation aux rencontres, les processus liés au PEI et au CIPR, la communication et le développement de la capacité à défendre ses intérêts.

Les événements scolaires, les soirées de rencontre avec les enseignants, les réunions du conseil d'école et les rassemblements communautaires permettent également aux familles de créer des liens. Ces échanges informels peuvent devenir d'importantes sources de partage de connaissances, d'encouragements et de soutien.

Les familles qui ont réussi à s'orienter dans le système scolaire peuvent également aider d'autres familles. Il peut s'agir d'aider un autre parent à préparer des questions en vue d'une rencontre, de partager une ressource utile destinée aux parents, d'expliquer le processus scolaire dans un langage clair ou d'encourager quelqu'un à demander le soutien dont son enfant a besoin.

Autres suggestions :

- Partagez à votre conseil scolaire ou réseau de parents les ressources destinées aux parents de la LDAO ou de LD@home pour aider à faire connaître les troubles d'apprentissage, le TDAH et le soutien inclusif.
- Demandez si une aide à la traduction ou à l'interprétation est proposée aux familles qui en ont besoin.
- Utilisez des outils de traduction, une technologie d'assistance ou d'autres supports accessibles pour aider les familles à obtenir et à comprendre les documents scolaires ou les sites Web.
- Encouragez les conseils scolaires à intégrer les TA et le TDAH au programme de participation des parents ou aux activités organisées dans le cadre du Mois de la sensibilisation aux TA.
- Prenez des nouvelles d'un autre parent, tuteur ou tutrice ou fournisseur de soins qui a peut-être de la difficulté à comprendre le système.

La défense des intérêts ne devrait pas être une action individuelle. Lorsque les familles échangent de l'information, tissent des liens et s'entraident, elles contribuent à créer des communautés scolaires où plus d'élèves atteints de TA et d'un TDAH peuvent être compris, soutenus et intégrés.

Conclusion

Aider un enfant aux prises avec un TA et un TDAH exige parfois d'apprendre un nouveau langage, de poser des questions, de créer des liens et de s'engager dans des systèmes qui ne sont pas toujours faciles à comprendre. Les familles ne devraient pas avoir à assumer seules cette charge.

Lorsque les parents, les tuteurs et tutrices et les fournisseurs de soins partagent ce qu'ils ont appris, ils aident les autres à y voir plus clair. Une conversation, une

ressource, un document traduit, un conseil pour une rencontre ou un simple « Je connais un moyen, permettez-moi de vous le montrer » peuvent faire une réelle différence pour une autre famille.

Tous les enfants atteints de TA et de TDAH tirent profit d'une collaboration entre les familles, le personnel enseignant, les écoles et les communautés. Lorsque les adultes utilisent leurs connaissances, leur voix et leur accès pour s'entraider, ils contribuent à créer des conditions plus équitables pour que les enfants se sentent compris, inclus et soutenus dans leur apprentissage et leur bien-être.

Remarque de l'autrice

Dans cette ressource, j'emploie les termes « parents », « tuteurs et tutrices », « fournisseurs de soins » et « familles » pour reconnaître le caractère à la fois unique et diversifié des structures familiales.

Dans le cadre de mes travaux universitaires et de mon engagement communautaire, je m'attache tout particulièrement à rendre visible le travail qui est accompli au sein des foyers pour appuyer l'apprentissage et le bien-être des enfants. Cela inclut les tâches souvent invisibles et traditionnellement associées à un genre particulier, comme la planification, la communication, la cuisine, le ménage, le réconfort, l'encouragement, la défense des intérêts et l'accompagnement des enfants et des jeunes dans leur parcours scolaire.

Je m'inspire également du travail inlassable de mes ancêtres, dont les aspirations intergénérationnelles et l'engagement profond envers la communauté continuent de nourrir mon action pour appuyer la réussite scolaire et le bien-être des élèves.

Ressources

Supporting the Home-School Partnership: A Navigation Guide for Parents | LD@home (en anglais seulement)
Conseils pratiques à l'intention des familles pour collaborer avec les écoles, se préparer aux rencontres, comprendre les processus relatifs au PEI et au comité d'identification, de placement et de révision (CIPR), faciliter la communication et s'exercer à défendre ses intérêts.

What Are LDs? | LD@home (en anglais seulement)
Source d'information destinée aux parents sur les troubles d'apprentissage, notamment l'incidence des TA sur l'apprentissage, les expériences scolaires et la vie quotidienne.

Local LDA Chapters | LDAO (en anglais seulement)
Aide les familles à trouver les sections locales de la LDAO et des organismes de soutien communautaires qui peuvent offrir de l'information, une aide en défense des intérêts, des programmes ou des contacts aux familles d'élèves ayant des TA et un TDAH.

Politique/Programmes Note 170 – Communication des conseils scolaires avec les parents | Ministère de l'Éducation de l'Ontario
Le Ministère s'attend à ce que les conseils scolaires fournissent aux familles des informations claires, accusent réception des demandes de renseignements des parents et y répondent avec rapidité et efficacité.

Continuer de participer à l'éducation de votre enfant | Ministère de l'Éducation de l'Ontario
Source d'information accessible qui encourage les familles à continuer de participer à l'apprentissage de leurs enfants, à communiquer avec l'école et à participer à la vie scolaire.

Cheminer en harmonie | Ministère de l'Éducation de l'Ontario
Stratégies visant à aider les familles, le personnel enseignant et les élèves à prévenir et à résoudre les conflits concernant les programmes et services offerts aux élèves ayant des besoins particuliers.

Biographie de l'autrice



Rashmee Karnad-Jani, Ph. D. est mère de deux personnes bienveillantes, poète, spécialiste des politiques publiques et passionnée de jardinage. À travers son regard féministe intersectionnel, elle milite avec courage et éloquence en faveur d'un changement social et d'une véritable égalité en éducation, et ce, dans six langues, dont le konkani, sa langue maternelle.